



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Rénovations
Un vif soulagement
au pavillon d'Youville
Page A5

Un saut en politique
L'ex-recteur Pierre Reid sera
candidat libéral dans Orford
Page A3

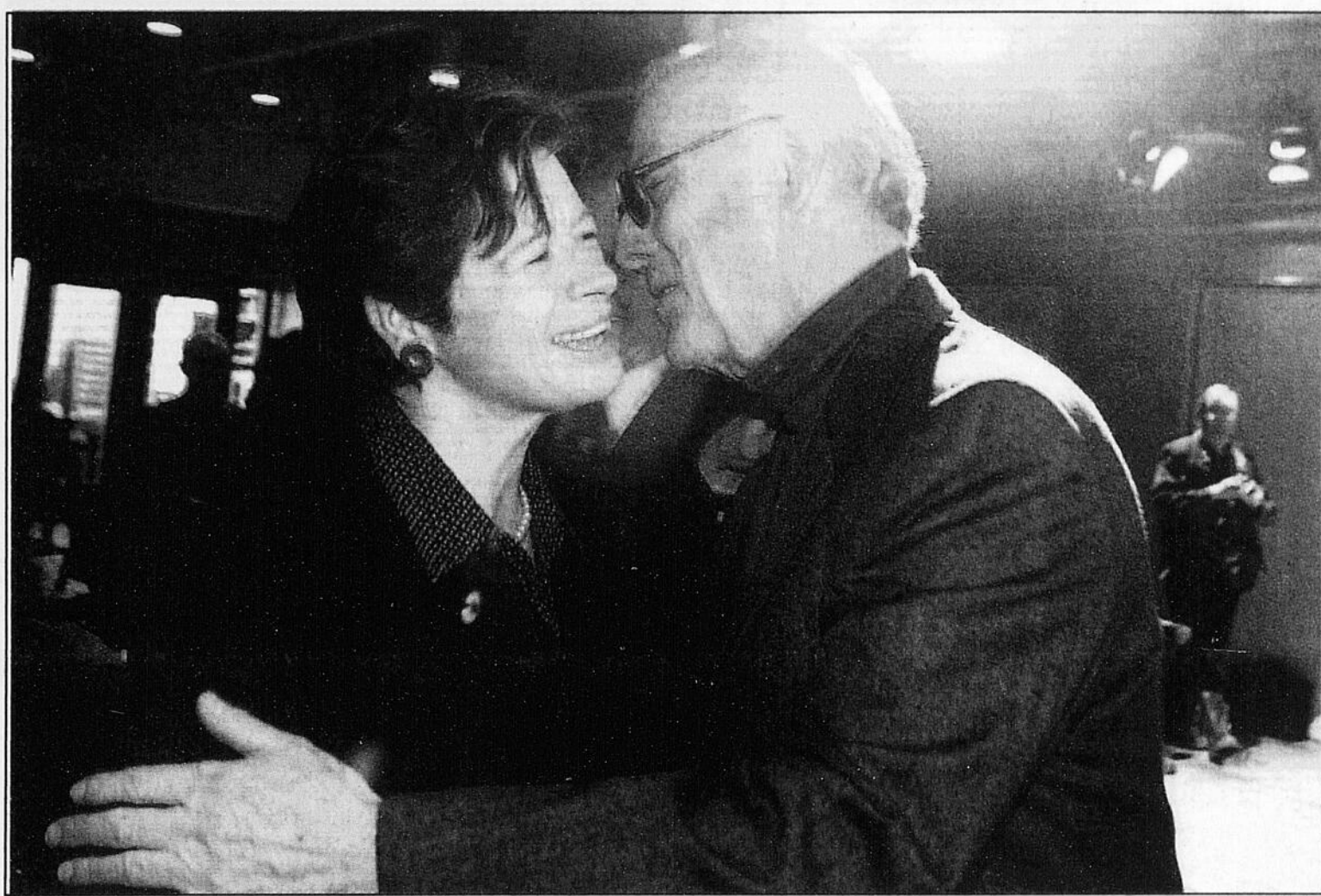
SHERBROOKE / JEUDI 27 FÉVRIER 2003 / 94^e ANNÉE / NO 6

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 133 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

Malavoy remonte dans l'arène contre Charest

«C'est faisable, je peux gagner l'élection dans le comté»



Imacom, Martin Blache

Vaincue par 907 voix aux élections du 30 novembre 1998, l'ex-députée Marie Malavoy reviendra à la charge contre le chef du Parti libéral, Jean Charest, lors du prochain rendez-vous électoral dans Sherbrooke. En annonçant officiellement sa candidature hier, la vice-présidente du Parti québécois a reçu l'accolade du trésorier régional du PQ, Jean Côté.

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Marie Malavoy a gardé le goût de la politique active et le désir de représenter les intérêts des citoyens de Sherbrooke à l'Assemblée nationale. Aussi, elle sera candidate du Parti québécois au cours de la prochaine élection générale.

C'est avec sérénité et assurance, a-t-elle souligné, hier après-midi, en conférence de presse, qu'elle a effectivement annoncé ce qui était de plus en plus prévisible: elle sera candidate et, a-t-elle enchaîné, la prochaine députée du comté de Sherbrooke.

«Ma décision, je l'ai prise dimanche soir»,

a-t-elle précisé.

«Je ne connaissais pas le résultat du sondage d'aujourd'hui (le sondage CROP-La Presse qui place le PQ en tête avec 39 pour cent des intentions de votes). Par contre, j'avais des indications, à la suite de nos sondages internes, que c'est faisable, que je peux gagner l'élection dans le comté.»

Il s'agira donc d'un second duel électoral entre la vice-présidente du Parti québécois et le chef libéral Jean Charest. Le 30 novembre 1998, Marie Malavoy s'était inclinée contre le nouveau leader du PLQ, qui lui avait ravi son siège de député de Sherbrooke avec une majorité de 907 voix.

Élue députée de Sherbrooke avec une majorité de près de 1400 voix le 12 septembre

1994, Marie Malavoy avait occupé brièvement le poste de ministre de la Culture et des Communications, avant d'être forcée de quitter le cabinet deux mois plus tard pour avoir voté illégalement lors de plusieurs scrutins sans avoir obtenu au préalable la citoyenneté canadienne, ce qui la plaçait en état de «désobéissance civile».

Sa défaite politique en 1998 ne l'a jamais éloignée de ses convictions souverainistes et de son attachement au Parti québécois dont elle occupe la vice-présidence depuis le printemps 2000.

Si Marie Malavoy a longuement réfléchi avant d'annoncer sa candidature, c'est que,

Voir **MARIE MALAVOY** en page A2

LE JEUNE CHAUFFARD PLAIDE NON COUPABLE



Imacom, Martin Blache

Un policier escorte le jeune Éric Perreault, âgé de 24 ans, vers le palais de justice de Sherbrooke, où il a été accusé hier de conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort.

Le père de la victime crie sa révolte

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

«Prendre un taxi, ça coûte moins cher qu'une vie.»

Raymond Jackson, le père de Jacques Jackson, ce piéton happé mortellement mardi soir, rue Rivier à Sherbrooke, était amer au lendemain des tristes événements. La victime de 45 ans laisse un grand vide dans sa famille. Selon son père, il n'y a pas de raison de conduire après avoir bu.

«Nous acceptons bien mal sa mort. Mon fils, c'était de l'or en barre. C'est une histoire qui me révolte», a déclaré Raymond Jackson, secoué par l'émotion.

Il était environ 19 h 20, mardi soir, lorsque la vie de Jacques Jackson a basculé. Comme il le faisait quelques fois par semaine, l'homme quittait son logement de Place des Ormeaux dans l'Est de Sherbrooke pour se rendre à pied au salon de quilles Shermont sur les hauteurs de la rue King Est, pour y pratiquer son loisir préféré.

À quelques pas de là, Jacques Jackson a été happé par l'automobile d'Éric Perreault, 24 ans, dans une rue perpendiculaire aux rues King Est et du Conseil. Qui plus est, le conducteur arrivait du centre-ville de Sherbrooke où il avait consommé de l'alcool. Une quantité suffisamment importante pour dépasser de deux fois la limite permise par la loi.

«Jacques était un bon vivant. Il avait beaucoup d'amis. Il n'avait aucune malice et je ne lui connaissais pas d'ennemis. C'était un homme qui faisait du bénévolat. L'accident est arrivé sur une rue qu'il connaissait bien et qu'il empruntait souvent», poursuit le père de la victime.

Pour avoir fauché la vie de Jacques Jackson alors qu'il n'était pas en état de conduire, Éric Perreault a comparu,

Voir **PIÉTON FAUCHÉ** en page A2

Ville de Sherbrooke

Une nouvelle signature pour Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke a dévoilé hier sa nouvelle signature visuelle, d'allure stylisée, qui figurera sur les bâtiments et les véhicules municipaux d'ici cinq ans. À LIRE EN A3.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo



ENSOLEILLÉ Maximum -3 Minimum -18
Lever soleil: 6 h 29 Coucher: 17 h 30

Index

Ann. class. C7	Horoscope..... C8
Arts D1	Loterie A5
B. dessinées..... C8	Météo C7
Chez nous B1	Mots croisés..... C8
Décès D6	Opinions A8
Économie B3	Sports..... C1

Legault s'attaque aux listes d'attente des chirurgies

Norman Delisle (PC)
QUÉBEC

Un montant de 289 millions \$ supplémentaires est injecté dans le réseau de la santé pour ramener les listes d'attente des chirurgies à des niveaux acceptables, a annoncé hier le ministre de la Santé, François Legault.

En cardiologie, en radio-oncologie et en orthopédie, on vise à ramener les délais d'opération à trois mois.

Pour l'ophtalmologie, soit le traitement des cataractes, on veut réduire l'attente à six mois. Dans ce cas cependant, on devra recourir à la collaboration des cliniques privées.

Ceux qui passeront par les clini-

ques privées pour un traitement aux yeux seront cependant opérés gratuitement. «Il n'est pas question de faire payer les gens, comme le propose Mario Dumont. Ces interventions seront gratuites, sans égard aux moyens financiers ou à l'âge du patient», a dit le ministre Legault.

Il s'agit d'un investissement ponctuel, qui vise à réduire d'ici un an les listes d'attente. Pour les années ultérieures, les budgets des hôpitaux seront augmentés de sorte que des listes d'attente ne se rallongent plus.

Pour atteindre l'objectif, les 289 millions \$ permettront 400 chirurgies supplémentaires en cardiologie, 140 en radio-oncologie, 2700 en orthopédie (genoux, hanche), et 5600 en ophtalmologie.

Le ministre Legault a aussi indiqué que certains hôpitaux disposent des effectifs et des salles nécessaires pour effectuer ce rattrapage: par exemple l'Hôpital juif de Montréal en cardiologie, le CHUM ou Maisonneuve-Rosemont en radio-oncologie.

Du montant de 289 millions \$, il y en aura 162 millions \$ consacrés aux chirurgies et 127 millions \$ pour doter les hôpitaux de nouveaux équipements opératoires ou pour remplacer le matériel devenu désuet.

Les sommes seront disponibles dès que les régies régionales ou les hôpitaux auront signé des contrats de performance avec le gouvernement, contrats par lesquels on explicitera la

Voir **LISTE D'ATTENTE** en page A2

Coupé ou berline

198\$/mois

LA CIVIC 2003 VOUS ATTEND!

LA VOITURE
LA PLUS VENDUE AU CANADA
POUR LA 5^e ANNÉE CONSÉCUTIVE!

Venez en faire l'essai aujourd'hui!

HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

*Tous les détails sur place

À LIRE DEMAIN



La Ville explique le compte de taxes 2003

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau	ADJOINT Stéphane Garant
PRODUCTION DIRECTEUR André Roberge	ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon
ADJOINT Stéphane Garant	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	DIRECTEUR André Casteau
	ADJOINT Serge Nadeau

LaTribune
écrit
l'histoire
au
quotidien

Elle a craint un instant que ce soit son fils

Brigitte Inkel a ressenti une vive inquiétude après l'impact, rue Rivier

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Brigitte Inkel, qui habite face au 154 de la rue Rivier, a cru pendant un instant que son fils pouvait être impliqué dans l'accident qui a coûté la vie à Jacques Jackson.

Quelques minutes avant qu'elle entende le bruit de la collision entre le piéton de 45 ans et le véhicule utilitaire sport de marque Honda conduit par Éric Perreault, le fils de Brigitte Inkel, Vincent, a quitté à pied la résidence familiale pour se rendre chez un ami.

«Mon chum Claude a mis ses bottes et est sorti en robe de chambre pour aller voir s'il s'agissait de mon fils. Ça aurait pu être lui. Une fois de retour à la maison, Vincent m'a affirmé avoir croisé le véhicule impliqué dans l'accident au coin des rues Con- seil et Rivier», explique Brigitte

Inkel.

Lorsqu'elle a entendu le bruit sourd de l'impact, la résidente de la rue Rivier a d'abord cru que son chat avait renversé un objet à l'étage. Cependant, les sirènes et les lumières des véhicules de secours ont éveillé des doutes chez elle.

«La rue n'est pas tellement éclairée et mon fils a quitté la maison dans ces minutes. Il était plausible qu'il puisse s'agir de lui. Son heure n'était pas arrivée. Ça n'empêche pas que ces événements sont très tristes. Étant donné que la rue est un cul-de-sac, je me suis demandée pendant de longues minutes s'il pouvait s'agir de quelqu'un de la rue», poursuit Mme Inkel.

Un autre résident de la rue Rivier, Patrick Lebrun, a contacté les secours après avoir entendu l'impact.

«Je me suis rendu à la fenêtre pour voir ce qui venait de se passer. J'ai immédiatement appelé le 9-1-1. Je me suis ensuite rendu à



Témoin auditif de l'accident, Brigitte Inkel a cru pendant un instant qu'il pouvait s'agir de son fils.

l'extérieur, mais la victime saignait beaucoup et il semblait difficile de sauver l'homme», indique M. Lebrun.

Le décès de Jacques Jackson a été constaté à son arrivée à l'Hôtel-Dieu.

Le Service de police de Sherbrooke

a maintenu un périmètre de sécurité toute la nuit sur la rue Rivier pour permettre aux spécialistes de la Sûreté du Québec de reconstituer l'accident. La rue Rivier a été rouverte à la circulation vers 6 h, hier matin.

PIÉTON FAUCHÉ

Suite de la page A1

hier, au palais de justice de Sherbrooke.

Il a enregistré un plaidoyer de non culpabilité aux accusations de conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort et conduit d'un véhicule au-delà de la limite permise par la loi soit plus de 0,08 mg d'alcool par 100 ml de sang.

À l'ivresse, Éric Perreault a enregistré un résultat de 0,175 mg d'alcool par 100 ml de sang.

À la demande de l'avocat de la défense, Me Philippe Gilbert, la juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, a remis en liberté Éric Perreault. La procureure de la Couronne, Me Karine Frenette, ne s'est pas opposée à sa re-

mise en liberté, mais a soumis une kyrielle de conditions, dont celles de ne pas conduire de véhicule moteur et de ne pas consommer de boisson alcoolisée.

«C'est un jeune homme sans histoire. Il a le profil de monsieur Tout-le-monde. Mon client se trouve dans un état de tristesse. Il aurait préféré ne pas se retrouver dans cette situation. La preuve sera analysée sous tous les angles», explique l'avocat de la défense.

Éric Perreault n'a aucun antécédent judiciaire. Il reviendra devant la Cour le 10 avril prochain pour la communication de la preuve.

LISTE D'ATTENTE

Suite de la page A1

façon dont les sommes nouvelles seront dépensées.

L'annonce du ministre a provoqué la satisfaction de plusieurs intervenants du réseau de la santé.

Daniel Adam, vice-président de l'Association des hôpitaux, s'en est réjoui. M. Adam a cependant indiqué que le budget des établissements devra être haussé de l'ordre de 6,2 pour cent l'an prochain afin d'éviter qu'on ne se retrouve avec des listes d'attente inacceptables au cours des prochaines années.

Le Dr Yves Dugré, de la Fédération des médecins spécialistes, a pour sa

part signalé que cet investissement «est une bonne nouvelle».

«L'argent supplémentaire devra permettre d'ouvrir plus de salles d'opération», a dit le Dr Dugré, qui a aussi mis en évidence le fait que les équipements opératoires seront améliorés dans plusieurs hôpitaux.

De son côté, le porte-parole du Comité de protection des malades, Paul Brunet, a rappelé qu'il manque toujours de l'argent dans les CLSC pour des soins de courte et de longue durée.

M. Brunet a aussi noté que les besoins financiers sont récurrents et devront être comblés les années suivantes.

MARIE MALAVOY

Suite de la page A1

à-t-elle rapporté, «je ne voulais pas prendre une décision sous la pression. C'est une décision personnelle très engageante. Et c'est plus facile de dire je suis là que de reprendre du service. Comme c'est une décision personnelle, il devait y avoir une maturité personnelle. Je n'y vais donc pas par devoir, parce qu'il faut que quelqu'un occupe la place, mais parce que j'aime les gens de Sherbrooke et que j'aimerais les représenter à l'Assemblée nationale.»

Dans le comté, a-t-elle analysé, il s'agira d'une lutte à trois. Certes, convient-elle, le titre de chef de l'Opposition donne à Jean Charest une certaine plus-value.

«Lors de la campagne, il y a deux patinoires, la patinoire locale et la patinoire nationale. Comme chef de l'Opposition, Jean Charest doit évoluer sur les deux patinoires. Ce qui entraîne des avantages comme des inconvénients. C'est à moi de faire en sorte que ce soit

surtout un inconvénient pour lui.»

Interrogée sur l'état de l'organisation péquiste dans le comté de Sherbrooke, Mme Malavoy a dit qu'elle ne voulait pas faire une concurrence de chiffres avec les autres partis. Toutefois, a-t-elle ajouté, il suffira d'aller à sa soirée d'investiture et de compter les gens présents pour avoir une idée de la taille de la troupe péquiste. Pour le reste, elle avoue que sa décision de se présenter à nouveau repose sur la certitude de pouvoir compter sur une équipe de gens mobilisés et convaincus.

Parmi les dossiers qui lui tiendront davantage à coeur, Mme Malavoy a bien sûr parlé de souveraineté et de santé mais elle a aussi insisté sur la culture. D'ailleurs, sa conférence de presse se déroulait dans le nouveau Musée de la nature et des sciences, un musée pour lequel elle s'est battue lorsqu'elle était députée de Sherbrooke.

Cyberpresse dans les écoles

La Tribune
SHERBROOKE

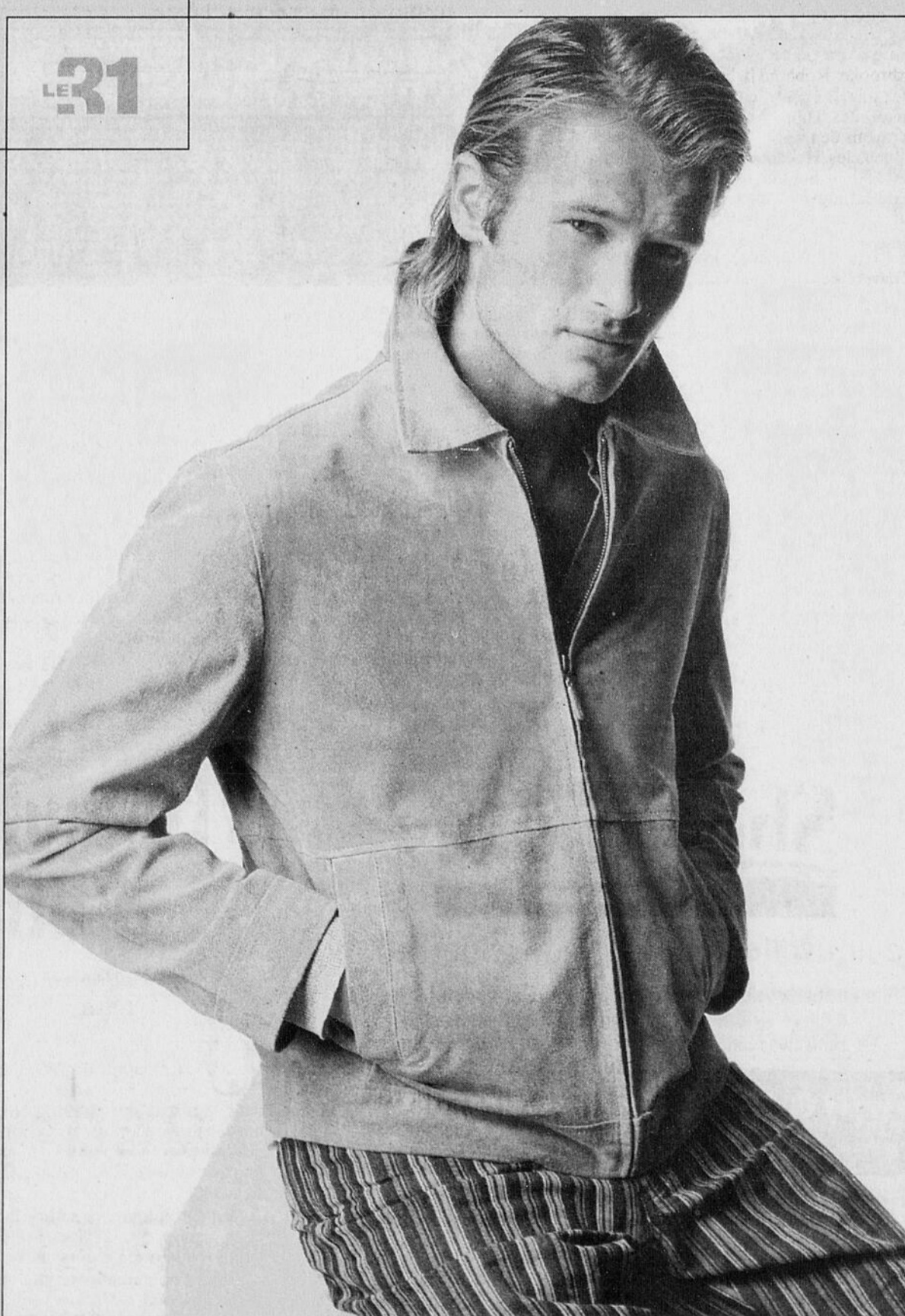
Gâce à Cyberpresse-écoles, un projet lancé par Gesca, les élèves de 3000 écoles primaires et secondaires auront droit aux archives électroniques des quotidiens *La Presse*, *Le Soleil*, *Le Nouvelliste*, *Le Droit*, *La Tribune*, *Le Quotidien* et *La Voix de l'Est*. Par ce projet, Gesca offre l'intégralité des articles, éditoriaux, chroniques et entrevues publiés par ces quotidiens depuis 1990. Ce projet sera implanté graduellement dans les écoles d'ici la fin de l'année 2004.

«Nous sommes très heureux de voir l'aboutissement de ce projet, qui vise à donner à un million de jeunes et à leurs professeurs l'accès gratuit à une mine d'information en français, un contenu

réactionnel diversifié qui constitue une grande richesse culturelle. Cyberpresse-écoles est un outil de recherche précieux qui, nous l'espérons, amènera les élèves à s'informer, à développer leur curiosité et à mieux comprendre le monde qui les entoure», a commenté le président de *La Presse* et de Gesca, Guy Crevier.

Ce lancement s'amorce avec le branchement simultané de 250 écoles réparties dans les Commissions scolaires de Laval et de la Seigneurie-des-Mille-Îles, situées dans la région de Laval-Laurentides-Lanaudière. Ces 250 écoles ont dès aujourd'hui accès à Cyberpresse-écoles.

L'implantation de ce projet s'effectuera de façon graduelle, Cyberpresse-écoles sera également offert dans certaines écoles francophones situées en Ontario.



LE BLOUSON SUÈDE JAMES DEAN 129,95

Une économie de 30% sur un style vedette du printemps. Une forme, une matière qui parlent de masculinité, le col relevé, le zip, les surpiqures... quelque chose de tout simple qui donne beaucoup de style. Beige sahara. M.g.tg. Rég. 189,00 Jeans rayé exclusif 140,00

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Mario
GOUPIL



Des écriteaux «à vendre» et «à louer» trônent devant une propriété voisine du repaire des Hells Angels.

Les toits rouges

«Maison à vendre», «À louer», 822-2146.

Avouez que ces deux affiches ont de quoi surprendre quand elles trônent à quelques mètres du repaire des Hells Angels, à l'entrée de l'arrondissement Lennoxville.

Quand je les ai aperçues, j'ai tout de suite pensé que les «anges» avaient finalement décidé de liquider leur célèbre repaire au toit rouge. Après tout, la nouvelle Ville de Sherbrooke n'annonçait-elle pas, en septembre dernier, avoir adopté un nouveau règlement qui obligerait les Hells Angels à démanteler leur bunker? On précisait toutefois qu'un délai de grâce serait accordé aux motards et que celui-ci ne prendrait fin qu'au début du mois de mai 2003.

Nous ne sommes plus qu'à neuf semaines, ou presque, du mois de Marie. D'où mon intérêt en apercevant ces affiches à proximité du bunker. Mais quand je m'y suis arrêté pour y regarder d'un peu plus près, je me suis rendu compte que ces écriteaux n'ont pas été installés dans la montée qui conduit au repaire des Hells Angels, mais bien dans celle qui la précède. En fait, elle mène plutôt aux quatre maisons voisines, fort probablement copines du repaire au toit rouge. Certaines de ces résidences affichent même fièrement, elles aussi, un toit rougeaud...

Je n'ai pas eu l'audace de signaler le numéro de téléphone inscrit sur les deux affiches pour savoir ce qui était «à vendre» ou «à louer» exactement. Je me suis contenté de vérifier l'identité du résidant de la maison correspondant au numéro de téléphone en question. Son nom: C. Berger. Eh oui, Claude Berger, le trompettiste le plus connu du Québec, qui continue d'ailleurs à avoir des démêlés avec la justice.

Alors, à moins que Claude Berger se soit converti au monde de l'immobilier dernièrement, c'est bel et bien sa maison qui est mise en vente. Comme c'est probablement le logement qu'il possède au sous-sol de la résidence qui est à louer. On se souviendra que l'appartement en question, alors habité par Dominick Roberge, 22 ans, a fait l'objet d'une perquisition le mois dernier, au moment où celui-ci était recherché par les corps policiers pour avoir dirigé un réseau de revendeurs de drogue au centre-ville de Sherbrooke. Roberge habite maintenant... en prison.

Si Claude Berger vend sa maison, qu'advient-il alors du bunker des Hells Angels, à quelques semaines des chauds rayons de mai?

Eh bien, les Hells Angels attendent tout simplement que la Ville leur indique ce qui ne cadre plus avec les exigences de la nouvelle réglementation municipale, que ce soit leur repaire au toit rouge ou encore autour de celui-ci.

«Le 31 octobre dernier, nous avons fait le tour (du bunker) avec les gens de la Ville. On a fait ça ensemble. Il y avait deux inspecteurs municipaux, une procureure de la Ville, moi et un membre (des Hells Angels)», m'a confié Me Michel Dussault, le procureur des motards.

Quel membre (des Hells Angels), Me Dussault? «Je ne me souviens plus lequel... (rire), mais tous ensemble, nous avons visité l'édifice de haut en bas et de long en large. On a fait le tour du terrain. On attend maintenant le rapport de la Ville. Dites-vous ce qui n'est pas conforme...», m'a mentionné l'avocat sherbrookoïse.

Les Hells Angels ne peuvent fournir de certificat de localisation pour leur bunker puisqu'ils n'en possèdent pas. «Mais un arpenteur-géomètre nous a fourni les plans requis», d'expliquer Me Dussault.

Selon ce dernier, les motards pourraient conserver leur clôture métallique parce qu'elle se trouve à plus de 100 pieds du chemin, ainsi que le système de surveillance. «S'il faut que les caméras soient fixes, il n'y aura pas de problème. Il y en aurait juste une à changer...», explique l'avocat.

Pour le reste, cela reste à voir. À la lumière des propos de Me Dussault, j'en déduis que ce n'est pas parce que Claude Berger a décidé de vendre sa propriété, que les Hells Angels sont sur le point de quitter leur bunker de Lennoxville pour autant.

Reste à savoir qui voudrait devenir voisin du fameux bunker s'il n'est pas démantelé? Qui donc voudrait vivre parmi les toits rouges?

Certainement pas moi.
Un autre ange peut-être?
À suivre...

Un accident

Les morceaux du casse-tête, c'est le cas de le dire, tombent en place.

Frédéric Gaxotte, dont je vous ai parlé hier, a bel et bien été victime d'un accident mardi dernier lorsqu'il est allé jouer au hockey sur la patinoire du parc Marin de Sherbrooke. Après avoir lu le journal, hier matin, des témoins se sont empressés de contacter la police sherbrookoïse pour lever le voile sur les incidents qui ont valu à Frédéric Gaxotte de multiples fractures au visage et une commotion cérébrale.

«Ça semble être bel et bien un accident», confirme le relationniste de la police sherbrookoïse, Michel Martin.

Selon ce qu'a finalement pu apprendre Julie Leroux, la conjointe de Frédéric Gaxotte, ce dernier et un autre joueur se dirigeaient vers la rondelle à une bonne vitesse et ils sont entrés en contact violemment sur la patinoire, même s'ils ont tenté de s'éviter.

«Le nez de mon chum aurait donné contre l'épaule de l'autre. Frédéric a été durement sonné, il a perdu l'équilibre, et il est tombé durement la face contre la glace. Il a alors perdu conscience», m'a expliqué la conjointe du blessé.

Un témoin de la scène, qui se trouvait lui-même sur la patinoire à ce moment-là, a notamment livré sa version des faits hier matin à la police. Un autre devait le faire plus tard dans la journée. Tous les éléments recueillis convergent dans le même sens.

«C'est un groupe de personnes qui, sans se connaître nécessairement, jouaient régulièrement à la patinoire du parc Marin», a indiqué le policier Michel Martin.

Heureusement que c'était pour le plaisir...

mgoupil@latribune.qc.ca

La Ville injecte du dynamisme dans son image

Sherbrooke se donne une «signature stylisée»

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

S'inscrivant dans le courant du modernisme, la ville unifiée de Sherbrooke s'est donné une «signature stylisée» plutôt qu'un logo conventionnel comme carte d'affaires. La nouvelle identité visuelle dévoilée hier figurera sur les bâtiments et véhicules municipaux d'ici cinq ans et a été conçue avec l'intention de propager à l'étranger l'image d'une communauté dynamique ayant de riches attributs naturels.

Le vert et le bleu ont été retenus comme couleurs de base, symboles de l'abondante verdure et de la présence des importants cours d'eau. La jonction des rivières Magog et Saint-François ressort d'ailleurs à travers les autres éléments graphiques qui réfèrent également au relief vallonné de Sherbrooke. Les concepteurs ont dessiné un socle assez massif pour refléter la taille considérable de la nouvelle ville.

C'est à travers une courte mise en scène de cancan, habilement rendue par les comédiennes sherbrookoïses Anne Dansereau et Lysianne Gallant, que les nombreux invités réunis à l'hôtel de ville ont franchi cette autre étape de la jeune histoire de Sherbrooke.

«Ma chère, ils avaient une relation suivie, suivie et intime... C'était rendu qu'ils se par-

laient tout le temps au téléphone. Ils s'envoyaient des petits mots, des documents de consultation, des lettres d'entente, des contrats de service, des notes de suivi...»

«Ils avaient déjà pas mal de projets en commun... Fallait seulement qu'ils acceptent d'assumer la réalité de leur relations», ont échangé les commères Francine et Isabelle, en parodiant le contexte municipal avant la fusion entre l'ancienne ville de Sherbrooke et sept de ses municipalités de banlieue. De cette union sont nés six arrondissements: «Quatre gros bien arondis et deux petits qui ne sont pas chétifs», ont décrit les comédiennes.

«Un défi de taille»

Cette pastiche d'une époque pas si lointaine mais révolue a mis la table aux choses plus sérieuses. Le maire Perrault a expliqué qu'après avoir sollicité les idées de sept agences de communication, le comité chargé de ce dossier avait retenu la création suggérée par Tachycom Communication.

«C'était un défi de taille. Il fallait une signature crédible pour afficher le dynamisme de Sherbrooke ainsi qu'une identification qui, comme outil de promotion, soit le reflet de notre fierté. Je pense que nous avons réussi à atteindre ces objectifs», a déclaré le président de Tachycom, Charles Blais, en remerciant deux de ses collaborateurs, Vicky Roy et René Marchand, qui l'ont secondé dans le processus

de création.

Le conseiller Bernard Tanguay, qui a présidé le comité chargé du dossier, a précisé pourquoi la Ville avait opté pour une signature visuelle plutôt que pour un logo.

«C'est la tendance observée dans différentes villes ainsi que dans le milieu des affaires que d'utiliser une signature stylisée pour véhiculer une image plus moderne», a dit M. Tanguay en précisant que la proposition retenue, à 25 000 \$, était la moins coûteuse.

Afin de ne pas engager d'autres dépenses trop importantes, c'est au rythme du renouvellement des équipements et véhicules municipaux que la nouvelle identification visuelle de Sherbrooke fera graduellement son apparition, une transition prévue sur cinq ans.

La Ville commencera toutefois à l'utiliser beaucoup plus rapidement sur les documents d'information, la papeterie courante, dans les publicités, les articles promotionnels, etc. Une identification secondaire, sans l'appellation «Ville de», sera d'ailleurs utilisée pour des promotions particulières tandis que la signature internationale de Sherbrooke portera la mention Québec Canada.

«Cette nouvelle identification visuelle stimule notre fierté et nous aidera à entretenir une communication efficace avec nos citoyens», s'est réjoui le maire Jean Perrault avant d'inviter tous les convives à devenir les premiers ambassadeurs de Sherbrooke à porter l'épinglette de sa nouvelle signature.



Sous le regard amusé du maire Jean Perrault, une courte mise en scène de potinage, habilement rendue par les comédiennes sherbrookoïses Lysianne Gallant et Anne Dansereau, a précédé les choses plus sérieuses hier à l'hôtel de ville. À l'arrière, la nouvelle «signature stylisée» de Sherbrooke.

Benoît ne sera pas candidat

L'ex-recteur Pierre Reid se présenterait pour le PLQ dans Orford

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Les événements se précipitent sur la scène politique régionale: tout indique que Robert Benoît, député du Parti libéral du Québec (PLQ) pour la circonscription d'Orford depuis 1989, tire sa révérence et ne sera pas candidat lors des prochaines élections provinciales, attendues pour le printemps.

D'autre part, Pierre Reid, ancien recteur de l'Université de Sherbrooke, serait le nouveau candidat du PLQ dans ce comté pratiquement acquis aux libéraux provinciaux.

Telles sont du moins les informations obtenues de sources très fiables par *La Tribune*.

M. Benoît, qui n'a pu être joint hier par *La Tribune*, a d'ailleurs convoqué aujourd'hui même les médias pour annoncer sa décision d'abandonner la politique provinciale.

Le chef du PLQ, Jean Charest, de même



Pierre Reid



Robert Benoît

que Pierre Reid, seront également présents à cette rencontre.

M. Reid, qui a été recteur de l'Université de Sherbrooke de 1993 à 2001 et qui est aujourd'hui sous-ministre délégué à Industrie Canada, n'a pas retourné l'appel logé hier à son bureau de Montréal.

Élu une première fois lors des élections générales de 1989, Robert Benoît a été réélu

successivement en 1994 et 1998. Depuis 1999, il était le porte-parole de l'Opposition officielle en matière d'environnement et membre de la Commission des transports et de l'environnement.

Apôtre de l'innovation et du développement régional, Pierre Reid a, à plusieurs reprises, vanté le rôle moteur de l'Université de Sherbrooke non seulement en Estrie, mais aussi à la grandeur du Canada, et invité les gens de la région à mieux la soutenir.

Lors d'un discours à Sherbrooke, à l'occasion d'une journée de consultation sur la Stratégie d'innovation du Canada, en 2002, il avait insisté sur l'importance de la recherche et du développement dans les entreprises estrieennes, notamment.

Plusieurs se souviennent aussi, sans doute, de l'intervention de M. Reid, durant la campagne électorale municipale de 1994, alors qu'il avait démolé le projet du maire sortant, Paul Gervais, de déménager la faculté d'administration au centre-ville de Sherbrooke.

Landry se substitue à la ministre Goupil!

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le gouvernement péquiste est passé en mode électoral intensif, la direction de la Chambre de commerce peut en témoigner. Le bureau de premier ministre a proposé des changements de dernière minute à la Chambre, suggérant que Bernard Landry se substitue à la ministre Linda Goupil lundi prochain comme conférencier devant les gens d'affaires locaux.

La Chambre avait initialement accepté de recevoir la ministre Goupil, qui est responsable de la Solidarité sociale, de la Famille et de l'Enfance.

«Ça nous honore et, à mon avis, on ne peut avoir un signe plus évident que les Québécois seront convoqués à une élection sous peu», a commenté hier la présidente de la Chambre, Odette Dutil.

Ce sera la deuxième fois en moins de six mois que le premier ministre du Québec prendra la parole devant la communauté d'affaires de Sherbrooke. C'est lui qui avait clôturé, en octobre, après le passage de Mario Dumont et

de Jean Charest, la tournée des chefs des partis politiques provinciaux.

«Nous avons accepté l'offre de M. Landry sans arrière-pensée politique, dans l'optique qu'il s'agit d'une autre opportunité offerte à nos membres d'écouter et de questionner un premier ministre. Si MM. Charest et Dumont veulent à nouveau profiter de notre tribune en marge de la campagne électorale, il nous fera plaisir de les recevoir, eux aussi, une seconde fois», a précisé Mme Dutil.

Le premier ministre Landry prononcera un discours à l'Hôtelierie du boulevard, lundi midi, le 3 mars.



Bernard Landry

La cause de Donald Côté reportée pour une 41e fois!

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La cause de Donald Côté a été remise pour une 41e fois, hier au palais de justice de Sherbrooke.

Côté, âgé de 26 ans, est détenu depuis le 27 juin 2001 à la prison Talbot de Sherbrooke.

La juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, a remis la cause de l'ainé des frères Côté au 26 mars 2003.

Donald Côté fait face à 19 chefs

d'accusation d'agression sexuelle et d'agression sexuelle armée à l'endroit de sa soeur Isabelle, décédée le 4 juillet 2002 d'un cancer des ovaires.

C'est Me Joël Bourassa qui assume la défense de Donald Côté.

On se souvient que ce dernier est venu témoigner au procès de son père Renald qui a été reconnu coupable, en janvier, de divers sévices sexuels commis sur sa fille.

Le frère de Donald, Serge, est également en attente de procédure dans son dossier.

La STS attendait un signal du budget Manley

La Tribune
SHERBROOKE

Le président de la STS, Jean-François Rouleau, a estimé hier qu'un passage du budget Manley, déposé une semaine plus tôt, est «incohérent» avec les recommandations du gouvernement fédéral.

Le président de la Société des transports de Sherbrooke (STS) a rappelé qu'un groupe de travail formé de 13 députés et sénateurs avaient recommandé «un investissement national à long terme dans les transports en commun».

Ceux-ci avaient aussi demandé que la Loi sur l'impôt soit modifiée afin que les employeurs puissent offrir à leurs employés des prestations de transport en commun en franchises d'impôt.

«Aucune de ces recommandations n'a été retenue par le ministre» John Manley, a déploré M. Rouleau dans un



Jean-François Rouleau

communiqué. «Alors que le gouvernement s'apprete à investir des milliards de dollars dans le protocole de Kyoto, cet oubli majeur nous apparaît comme tout à fait incohérent».

Les sociétés de transport ont, selon la STS, «de plus en plus de difficulté à maintenir les niveaux de service puisque l'ajout constant de dépenses additionnelles fait en sorte que la gestion quotidienne relève du miracle».

La hausse des prix de l'essence ferait notamment grimper de 500 000 \$ par année les dépenses de la STS, au dire de M. Rouleau.

Le président de la STS, qui agit également à titre de conseiller municipal, a aussi souligné que la Ville de Sherbrooke avait déposé une résolution demandant à Ottawa de lui retourner la taxe de 1,5 cent le litre déjà incluse dans le prix actuel de l'essence.

Cette taxe avait été prévue pour éliminer le déficit fédéral, ce qui est chose faite depuis six ans. La taxe, elle, est toujours en vigueur.

Boucher refuse de répliquer

David Bombardier
SHERBROOKE

Claude Boucher n'a pas du tout l'intention de répliquer aux propos acerbes lancés à son égard par la députée libérale Monique Gagnon-

Tremblay.

Dans une entrevue à La Tribune, l'adjointe de Jean Charest accusait son rival péquiste de «mesquinerie» et de «faire de la petite politique plutôt que de travailler dans l'intérêt de la région».

«Quand le chapeau nous fait, on le met et quand il ne nous fait pas, on ne



Claude Boucher

le met pas. Dans ce cas-là, il ne nous fait pas, alors on ne commentera pas», s'est contentée de répondre l'adjointe du député de Johnson et délégué régional de l'Estrie, Annie-Andrée Emond.

BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

PROMOTIONS

Mets pour emporter

Brochette de poulet et salade César ... 6,99\$

Crevettes et salade César 7,99\$

Langoustines et salade César 9,99\$

Poitrine de poulet 5,99\$

Brochette de poulet et crevettes .. 8,99\$ et salade César

Disponible au comptoir de mets pour emporter de 11h00 à 23h00

À VOLONTÉ

Nouveau SUSHI frais et savoureux

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES

DANS LES SALLES D'URGENCE DU CHUS

	Hôtel-Dieu	Fleurimont
Nombre de patients sur civière à l'urgence	21	27
Capacité d'accueil prévue pour l'urgence	20	22
Nombre de patients en attente d'hospitalisation	1	6
Nombre de patients en attente depuis plus de 24 heures	1	4
Nombre de patients en attente depuis plus de 48 heures	-	1

Les urgences sont très achalandées, particulièrement à l'Hôpital Fleurimont. Les cas sont lourds et diversifiés. Trois patients sont à l'urgence psychiatrique de l'Hôtel-Dieu.

28 février, 1^{er} et 2 mars



Présente

Challenge sur glace DAMAFRO DU CANADA



SHERBROOKE

Activités

Jeudi, le 27 février :

Le Gala des pilotes inaugurera ce soir, de façon officielle, la 5^e édition du Challenge. Venez déguster les fromages fins Damafro tout en côtoyant certains pilotes québécois et européens.

Vendredi, le 28 février : Début des compétitions

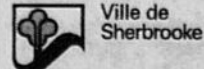
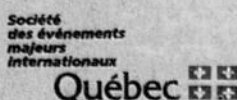
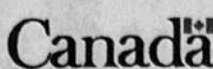
Début	Fin	Temps	Groupe	Épreuve
14 h	14 h 15	15 min.	Cross Car	1 ^{ère} séance d'essais libres
14 h 30	15 h 15	45 min.	S./T3F/WRC	1 ^{ère} séance d'essais libres
15 h 30	15 h 45	15 min.	Cross Car	2 ^e séance d'essais libres
16 h	16 h 15	15 min.	Motos 250cc	1 ^{ère} séance d'essais libres
16 h 30	16 h 45	15 min.	Motos 600cc	1 ^{ère} séance d'essais libres
16 h 45	18 h 15			Souper
18 h 15	19 h	45 min.	S./T3F/WRC	2 ^e séance d'essais libres
19 h 15	19 h 30	15 min.	Cross Car	1 ^{ère} séance de qualification
19 h 45	21 h	75 min.	S./T3F/WRC	Séance d'essais chronométrés/samedi

Billets
ADMISSION 1 800 361-4595
www.admission.com

www.challengecanada.com

INFO : (819) 560-4270

Le retour des T3F avec Alain Prost



«On est très satisfait du montant»



Le directeur général Daniel Bergeron (au centre) discute avec le président du Comité des résidents et bénéficiaires, Robert Dupont, du plan d'aménagement du Pavillon D'Youville, en présence d'un résident, Fernand Couture (à droite).



Julien Pépin Mélanie Bérard Francis Bernier Catherine Jodoin Michèle Lavoie

Les 21 millions \$ font des heureux aux Pavillons D'Youville et Argyll

François Gougeon
SHERBROOKE

Du côté d'Argyll

Même si la rénovation du Pavillon D'Youville n'aura pas l'ampleur souhaitée, le montant de 3 millions \$ alloué à cette fin pleinement l'affaire de la direction.

«Dans un monde idéal, ce sont près de 10 millions \$ qui auraient été nécessaires mais on est très satisfait du montant obtenu. On est très à l'aise avec ce montant qui va nous permettre de faire quand même un bon bout de chemin dans l'amélioration des conditions de vie de nos résidents», a exprimé hier le directeur général de l'UGS, Daniel Bergeron.

Parmi les améliorations, sur deux unités de soins de longue durée, le nombre de chambres multiples va être sérieusement réduit. Grosso modo, illustre M. Bergeron, les chambres à quatre vont devenir des chambres doubles et celles à deux résidents, des chambres individuelles. Les chambres à trois, quatre, cinq et même jusqu'à six personnes, dans au moins un cas, seront alors éliminées.

Il y aura aussi des installations sanitaires accrues et l'aménagement de locaux communautaires, comme des salles à manger aux étages, des salles d'activités et l'agrandissement des postes de garde.

Du côté des activités de l'hôpital de jour, le chantier va permettre l'agrandissement des locaux de physiothérapie et d'ergothérapie. En réadaptation, l'unité du bloc 6 va être relocalisée et on pourra regrouper tous les professionnels en réadaptation près de l'unité de soins. Ces gens sont actuellement éparpillés à différents endroits.

Aussi, détail loin d'être négligeable pour les résidents, la chapelle sera ramenée à proximité de la grande salle Bombardier.

Le gros de l'investissement, avec 18 millions \$, ira du côté d'Argyll. Ce sera assez simple comme intervention, avec l'agrandissement, sur trois étages, de l'édifice actuel, pour y loger 144 personnes. Ce ne sera pas comparable avec le chantier du Complexe Saint-Vincent, qui consiste à construire à travers des pièces existantes.

La nouvelle construction sera implantée en allant vers le boulevard de Portland et en direction du stationnement.

Certes, admet M. Bergeron, quelques arbres devront être coupés mais l'impact sera limité sur l'environnement. «On va dégager le meilleur compromis possible», a-t-il dit.

C'est dans le pavillon Argyll qu'on concentrera la quarantaine de patients atteints d'Alzheimer, mais encore ambulants, qui vivent présentement au Pavillon D'Youville. Leurs conditions d'hébergement vont être nettement améliorées.

Aussi, évidemment, car on retrouvera plus de résidents et d'employés à Argyll, différents aménagements en conséquence seront réalisés.

En matière d'échéancier, les étapes techniques sont nombreuses: choix des professionnels, concept, plans et devis préliminaires, autorisation du Conseil du trésor, plans définitifs, demande de soumissions et adjudication du contrat. Tant et si bien que les travaux débuteront à l'été 2004 pour une occupation à l'automne 2005.

«C'était plus que temps»

François Gougeon
SHERBROOKE

«C'était plus que temps que ça aboutisse, même si on sait que c'est pas demain que les marteaux vont se faire entendre... Ça fait tellement pitié les chambres ici. Mais au moins on sait maintenant qu'il y a aura des améliorations... Bien sûr on est très heureux!»

Résidente depuis trois ans au Pavillon D'Youville, Mélanie Bérard a bien résumé hier l'esprit qui régnait au sein du Comité des résidents et bénéficiaires de l'endroit, au lendemain de l'annonce d'un investissement d'environ 21 millions \$ à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (UGS).

Ce groupe de près de 10 personnes existe pour voir à l'amélioration constante de la qualité de vie des résidents. Et hier, la réunion a surtout porté sur le projet qui devrait connaître son aboutissement dans trois ans.

Rappelons que celui-ci consiste à agrandir le Pavillon Argyll pour y loger 144 résidents du Pavillon D'Youville, où des correctifs urgents seront apportés.

«Ce sont des longues étapes (pour

arriver à la construction) mais au moins, on voit maintenant qu'on va y arriver un jour... Ici (Pavillon D'Youville), on n'est pas heureux de notre chambre actuellement parce qu'elle est trop petite et sans commodité. Mais on va y être heureux plus tard», lance le président du groupe, Robert Dupont, dont l'établissement de la rue Belvédère Sud est le milieu de vie depuis 20 ans.

Que ce soit Fernand Couture, Julien Pépin, Francis Bernier, Catherine Jodoin ou Michèle Lavoie — il ne manquait du comité qu'Albert Rousseau —, tout le monde était aux oiseaux. «Des chambres à six, cinq, quatre, trois et même deux lits, petites comme elles sont, ça n'a pas d'allure», faisait valoir M. Bernier, journaliste-éditorialiste pour la publication des résidents *Le petit soleil*.

Il a aussi expliqué qu'en raison des contraintes physiques sur les étages, il n'a pas eu le choix, à son arrivée au pavillon, voilà plus de huit ans, de cohabiter dans sa chambre double avec un résident âgé de 88 ans. On peut facilement imaginer le problème de compatibilité et surtout d'intimité.

Pour Michèle Lavoie, dont le mari a passé les 14 dernières années de vie au Pavillon D'Youville, les travaux qui vont s'effectuer prochainement ne vi-

sent pas qu'à améliorer le sort de la clientèle actuelle, mais aussi celle à venir.

Julien Pépin fait valoir le même argument. «Malgré mon âge, j'ai bon espoir de voir la fin des travaux et de connaître un environnement amélioré. C'est important pas juste pour nous aussi», a poursuivi M. Pépin, qui a tenu à remercier et féliciter les anciens responsables du comité d'usagers, dont l'ex-président Jean-Denis Bisson, la direction et le personnel, pour avoir initié la planification des interventions ayant conduit à cette victoire.

Les membres du Comité des résidents et bénéficiaires ont également une bonne pensée pour le personnel, dont les conditions de travail avec les aménagements physiques actuels sont très difficiles. «Malgré toutes ces difficultés, le personnel reste toujours patient et courtois. Les rénovations à venir vont être une récompense pour eux aussi», a poursuivi M. Pépin, qui a tenu à remercier et féliciter les anciens responsables du comité d'usagers, dont l'ex-président Jean-Denis Bisson, la direction et le personnel, pour avoir initié la planification des interventions ayant conduit à cette victoire.

Aussi, malgré les possibilités qui vont s'offrir aux bénéficiaires de déménager dans l'agrandissement à Argyll, pratiquement tout le monde souhaite rester à D'Youville. «On y a fait notre famille, notre milieu de vie. Moi je voudrais pas partir d'ici», a indiqué Robert Dupont.

LOTTO QUEBEC Résultats
Tirage du 2003-02-26

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro	3 ^e numéro
233584	654363	149320
25 000 \$	50 000 \$	100 000 \$
décomposable décomposable décomposable		

Numéros «Télé»
791531 940482 863941
non décomposable non décomposable non décomposable

649 Tirage du 2003-02-26
01 05 18 19 24 28
Complémentaire: (30)

49 Tirage du 2003-02-26
18 22 25 32 33 39
Complémentaire: (24)

6/49 Tirage du 2003-02-26
04 07 12 16 27 34 37 43 45 47
50 52 56 59 60 61 62 64 66 67

Extra Tirage du 2003-02-26
NUMÉRO 290078
3 4
026 4804

Si vous avez un problème de jeu... 1 866 502-REUX

CENTRE RÉNO
Le Craig
PRO
Rénovation

LIQUIDATION SURPLUS du MANUFACTURIER

25 À 50%

moins cher que les grandes surfaces

PORTES ET FENÊTRES, OUTILS, MOULURES, BOIS FRANC, PEINTURE, QUINCAILLERIE, ÉLECTRICITÉ ET BEAUCOUP PLUS...

(819) 875-3333
840, rue Craig Nord (Route 253)
COOKSHIRE

BONJOUR L'ESTRIE
Avec Jean-François Benoît et ses collaborateurs
5 h 30 à 9 h
Jean-François Benoît, Susan Léger, Marie-France Martel, Bertrand Gosselin, Jean Arel, Jean-François Desbiens, Robin Renaud

LES RENDEZ-VOUS DE PAUL ARCAND
Avec Paul Arcand
9 h à 9 h 30
Paul Arcand

LES IDÉES CLAIRES
Avec Claire Lamarche et ses collaborateurs Claude Charron, Claire Pimparé, Guy Fournier et Michel Dumont
9 h 30 à 11 h 30
Claire Lamarche, Claude Charron, Claire Pimparé, Guy Fournier, Michel Dumont

LAVOIE EN DIRECT
Avec Jacques Lavoie et ses collaborateurs
11 h 30 à 13 h
Jacques Lavoie, Bertrand Gosselin, Robin Renaud, Susan Léger, Marie-France Martel, Jean Arel, Jean-François Benoît

DOC MAILLOUX
Avec Janine Ross et Pierre Mailloux
13 h à 15 h 30
Janine Ross, Pierre Mailloux

LAPIERRE ET CIE 15 h 30 à 18 h
Avec Jean Lapierre et ses collaborateurs
Jean Lapierre, Paul Arcand, Mario Langlois et Michel Beaudry

LES AMATEURS DE SPORTS
Avec Mario Langlois et ses collaborateurs
18 h à 20 h 30
Mario Langlois, Dany Dubé, Christian Tortora, Michel Bergeron

BONSOIR LES SPORTIFS
Avec Ron Fournier
20 h 30 à 23 h 30
Ron Fournier

Nouveau cette semaine : L'Estrie Globe-Trotter à 8 h 05 et midi.
Le meilleur est au **AM! CHLT 630**

28 février 2003

Réflexions
sur la Politique étrangère
Canadienne

Thèmes: réfugiés et droits de l'homme

Lieu: Centre des congrès, le Delta
2685, rue King Ouest
Heures: 10h-16h.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Department of Foreign Affairs and International Trade
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

24 VERSEMENTS ÉGAUX

sans frais, sans intérêt! **

OU payez en **février 2004**

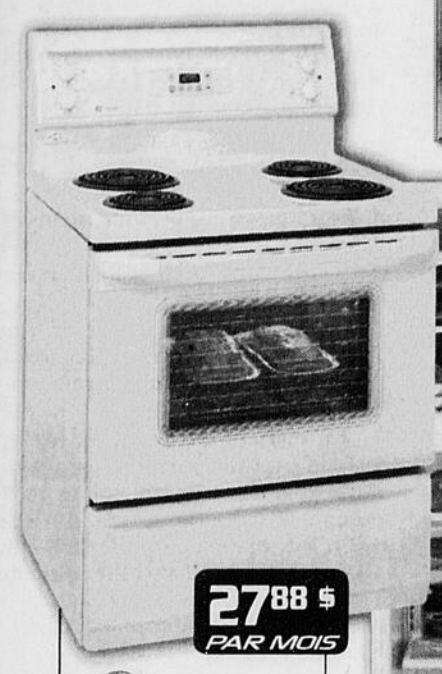
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200 KM

Aucun dépôt, paiement ni intérêt! Sans frais d'administration, sans supplément.

Achetez un ensemble réfrigérateur et cuisinière GE*

Recevez ce lave-vaisselle GE d'une valeur de 409\$ gratuitement**

*Modèles sélectionnés.
**Valeur au détail suggérée. Détails en magasin.



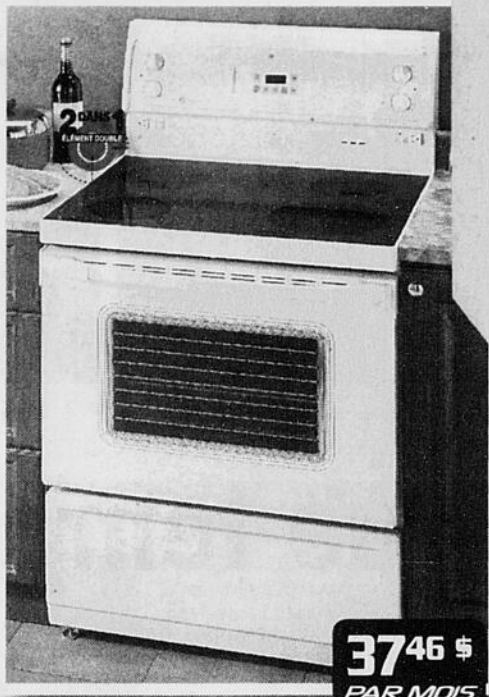
2788 \$
PAR MOIS

GE Evolution
Cuisinière 30 po. Exclusif à B&M. Four à nettoyage facile, surface de cuisson relevable, prise pour petit appareil, minuterie électronique, très grand hublot. Livraison, ramassage et service gratuits. 6695



3746 \$
PAR MOIS

GE
Réfrigérateur. Tablettes antidébordement, bacs à légumes et à fruits ajustables, bac à viande, balconnets dans la porte ajustables, portes réversibles. Livraison, ramassage et service gratuits. 8995



3746 \$
PAR MOIS

GE Evolution
Cuisinière 30 po. Exclusif à B&M. Surface de cuisson vitrifiée, zone réchaud, élément de gnl du four à 6 passes, très grand hublot, minuterie électronique. Livraison, ramassage et service gratuits. 8995



4538 \$
PAR MOIS

GE
Réfrigérateur 18,6 pi³. Tablettes en verre, commandes de température à l'avant, condenseur NeverClean™. Livraison, ramassage et service gratuits. 10895

Plan de service D'ENTRETIEN PROLONGÉ! Demandez-le!

10 succursales

- LASALLE**
7272, boul. Newman (près du Carrefour Assiniboia)
Tél.: (514) 364-6110
- KIRKLAND**
16 975, route Transcanadienne (sortie 50, Transcanadienne)
Tél.: (514) 697-9228
- SAINT-HUBERT**
1351, boul. des Promenades (près des Promenades Saint-Hubert)
Tél.: (450) 676-1911
- BROSSARD**
8220, boul. Taschereau (coin rue Pellerin)
Tél.: (450) 465-5544
- SAINT-LÉONARD**
6700, rue Jean-Jules Est (près des Galeries d'Anjou)
Tél.: (514) 254-9455
- REPENTIGNY**
145, rue de Lafayette (près du boul. Brian)
Tél.: (450) 470-0815
- LAVAL**
500, boul. La Carrière (coin boul. de la Concorde)
Tél.: (450) 682-2516
- SAINTE-THÉRÈSE**
125, boul. Desjardins Est (coin boul. Car-Labellie)
Tél.: (450) 430-8555
- ROCK FOREST**
4275, boul. Desjardins (coin rue Grégoire)
Tél.: (819) 562-4242
1 800 767-4240
- GATINEAU**
500, boul. de la Gaspésie (coin rue Promenades de l'Outaouais)
Tél.: (819) 561-5007
1 877 755-2555



4996 \$
PAR MOIS

GE
Réfrigérateur 18,1 pi³ sans serpents à l'arrière avec congélateur dans le bas. Tablettes en verre, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande, portes réversibles. Livraison, ramassage et service gratuits. 11995



3329 \$
PAR MOIS

GE
Cuisinière 30 po avec four autonettoyant. Exclusif à B&M. Horloge et commandes électroniques, grand hublot. Livraison, ramassage et service gratuits. 7995



6663 \$
PAR MOIS

GE
Réfrigérateur côte-à-côte 19,9 pi³. Commandes électroniques de température à l'avant, balconnets dans la porte. Livraison, ramassage et service gratuits. 15995

Possibilité de crédit
Détails en magasin



4996 \$
PAR MOIS

GE
Cuisinière 30 po avec four autonettoyant et à convection. Exclusif à B&M. Surface de cuisson vitrifiée, horloge électronique, grand hublot. Livraison, ramassage et service gratuits. 11995



6246 \$
PAR MOIS

GE
Réfrigérateur 18,1 pi³ avec tiroir congélateur dans le bas. Tablettes anti-débordement en verre, bacs à légumes et à fruits extra grand. Livraison, ramassage et service gratuits. 14995

LIVRAISON GRATUITE!
même le dimanche
200 km

HEURES D'OUVERTURE
du mardi au dimanche 9h30 à 19h
du lundi au vendredi 9h30 à 19h
du samedi 9h à 17h
du dimanche 11h à 17h

BRAULT & MARTINEAU

électroménagers C'est là qu'ça se passe!

Prix en vigueur jusqu'au mercredi 5 mars 2003. Quantités limitées sur certains articles. *Achat minimum requis de 299 \$. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation de crédit. Aucun dépôt, paiement ni intérêt si payé en entier en février 2004. Détails en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.B.L.). **Achat minimum requis de 299 \$. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation de crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 24 versements égaux, sans frais, ni intérêt déduisant le mois suivant votre achat. Détails en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.B.L. Cette offre ne peut être jointée à aucune autre promotion. Non valable aux C.B.L. Offre en vigueur jusqu'au mercredi 12 mars 2003. Détails en magasin.



Contre le transfert d'hémodialyse

François Gougeon
SHERBROOKE

Les efforts de près de 35 ans dans le développement du Service de néphrologie au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) vont être «anéantis» avec le transfert des activités d'hémodialyse de Fleurimont à l'Hôtel-Dieu.

C'est la crainte exprimée par l'un des créateurs de ce service en 1969, le Dr Gérard E. Plante.

Disant intervenir à titre personnel, le Dr Plante a cependant signalé qu'à l'unanimité, à quelques reprises, l'équipe de néphrologie a avisé la direction

du CHUS de son désaccord avec ce transfert, dans le cadre du projet majeur d'agrandissement de l'Hôtel-Dieu. Et ce, sans succès jusqu'à maintenant, d'où son intervention pour avoir une «discussion sérieuse et urgente» avec les autorités du CHUS sur le sujet.

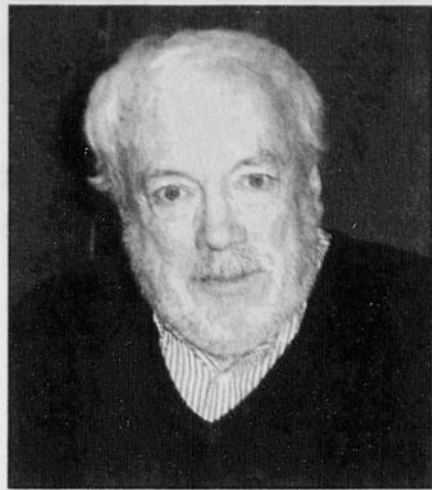
Globalement, le néphrologue soumet qu'il serait illogique de transférer à l'Hôtel-Dieu un service ayant intimement besoin des autres spécialités de Fleurimont car les cas traités sont très lourds. Par exemple, plus souvent qu'autrement le malade traité en hémodialyse chronique a d'autres complications médicales: cardiaque, diabétique, etc.

Autant pour l'hémodialyse chronique, la dialyse péritonéale ou le suivi

des greffés du rein, cela requiert la présence de services multidisciplinaires de haut niveau «qui ne sont pas disponibles à Bowen (Hôtel-Dieu) et qui ne le seront probablement jamais». On pense par exemple à la radiologie d'intervention, à la chirurgie vasculaire, aux laboratoires spécialisés pour le suivi de l'immunosuppression des greffés, etc.

Le Dr Plante rajoute que bien des consultants médicaux en lien avec les patients ne sont pas disponibles à l'hôpital du centre-ville: cardiologie, endocrinologie, infectiologie, neurologie, hématologie. Tout comme l'expertise en soins infirmiers et en pharmacie (clinique de greffe, clinique PREVOIR).

En troisième lieu, le clinicien et professeur fait observer que les respon-



Le Dr Gérard E. Plante

sabilités lourdes d'enseignement (pré-doctoral, post-doctoral) et de recherches dévolues à la néphrologie, qui sont «essentielle à la survie de la faculté de médecine et au CHUS pour leur agrément par les autorités nord-américaines», sont accomplies entièrement à l'hôpital Fleurimont. Ces responsabilités ne peuvent, selon le Dr Plante, être effectuées sur deux sites géographiques aussi distancés.

Ceci étant dit, le Dr Gérard E. Plante n'a rien contre le projet d'agrandissement de 70 millions \$ de l'Hôtel-Dieu, qui permettra à cet hôpital de jouer pleinement son rôle universitaire. Loin de là même. «Mais il y a bien d'autres activités possibles à y loger que l'hémodialyse», a-t-il insisté.

Les retraités de Mine Jeffrey amassent 25 000 \$

Denis Dufresne
SHERBROOKE



Gaston Fréchette

Les retraités de Mine Jeffrey ont amassé jusqu'ici 25 000 \$ en vue de mener leur bataille juridique pour sauvegarder leur caisse de retraite, avec la faillite de leur employeur et sa décision de se placer sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (Loi C-36).

«Notre objectif est de 80 000 \$ si on veut continuer à bûcher au niveau juridique!», indique Gaston Fréchette, le porte-parole du comité des retraités, qui a retenu les services de l'avocat Marcel Rivest, réputé pour son expertise dans le domaine des caisses de retraite.

À l'issue d'une assemblée à laquelle ont participé près de 650 personnes, vendredi dernier, les retraités ont pris la décision de demander l'autorisation d'exercer un recours collectif contre les gestionnaires de leur caisse de retraite, dont le déficit actuariel serait de plus de 35 millions \$. Il ont du même coup accepté de contribuer un montant de 100 \$ chacun pour couvrir les frais juridiques.

Selon le comité, toutefois, la créance envers les retraités serait beaucoup plus élevée en tenant compte des pertes liées à la suspension des indemnités d'assurance maladie, in-

validité et vie.

«Ce qu'on dit, c'est que la créance est de 65 millions \$», mentionne M. Fréchette.

«Et si des actions juridiques sont prises, ce

sera contre ceux qui ont eu à intervenir dans la caisse de retraite», dit M. Fréchette.

Les retraités souhaitent également s'entretenir dès que possible avec la ministre d'État à

la Solidarité sociale, Linda Goupil, aussi responsable de la Condition féminine et des aînés.

Une nouvelle maîtrise à l'UdeS

SHERBROOKE

La faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke offrira, dès septembre 2003, une nouvelle maîtrise en gestion du commerce électronique.

Ce cours alliera l'enseignement du marketing et des technologies. Il permettra aux étudiants de développer les habiletés nécessaires à la gestion d'organisations active en e-commerce.

«Un groupe de travail a procédé à de multiples rencontres avec le monde des affaires pour répondre à un besoin urgent et réel du marché», explique le doyen de la faculté d'administration, Roger Noël.

Grâce à une formation appliquée, les diplômés devraient être en mesure d'apporter une vision réaliste des solutions dans la gestion de projets d'affaires électroniques. Ils pourraient aussi intervenir à titre d'intermédiaires entre les différentes fonctions de l'entreprise, un profil très recherché par le marché de l'emploi.

«Les entreprises rencontrées nous affirment toutes leur intérêt pour les étudiants qui obtiendront ce diplôme. Les premiers diplômés seront en excellente position pour entreprendre une carrière dans le domaine», affirme Jean Éthier, responsable du nouveau programme à la faculté d'administration.

VENTE DE FERMETURE

Cause : retraite
Après plus de 19 ans d'opération, le temps est venu de nous retirer.
Toutefois, nous désirons chaleureusement saluer et remercier notre fidèle clientèle.

Tout doit sortir!

60% et + sur vêtements d'hiver

50% et + sur vêtements d'été

Les taxes sont incluses; ouvert le dimanche de 12h à 16h.

Boutique CONCEPT ENR.

69, rue Wellington Nord, Sherbrooke
569-4000

CE N'EST PAS TOUT D'AVOIR LA VOITURE CANADIENNE DE L'ANNÉE,



350Z DE NISSAN : « PRIX DE LA VOITURE CANADIENNE DE L'ANNÉE 2003 » ET « PRIX DU DESIGN DE L'ANNÉE » SELON L'AJAC

NOUS AVONS AUSSI LE VÉHICULE UTILITAIRE CANADIEN DE L'ANNÉE.



MURANO DE NISSAN : « PRIX DU VÉHICULE UTILITAIRE CANADIEN DE L'ANNÉE 2003 » SELON L'AJAC

Pour la première fois de son histoire, la prestigieuse Association des journalistes automobile du Canada (AJAC) a décerné le « Prix de la Voiture canadienne de l'année » et le « Prix du Véhicule utilitaire canadien de l'année » au même fabricant automobile - Nissan. Du jamais vu! Incroyable! Tout comme la 350Z et le Murano, deux modèles récemment lancés. Ces prix constituent une belle réalisation. Mais ils symbolisent surtout le commencement d'une nouvelle ère chez Nissan. Une ère vouée aux détails, inspirée par le changement et orientée vers la découverte de l'inattendu!



AUTOMOBILE JOURNALISTS ASSOCIATION OF CANADA
ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILISTES DU CANADA



DÉCOUVRIR_l'originalité

www.nissan.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

La désertion

Jean Charest affiche une belle assurance. Le chef du Parti libéral du Québec, malgré ce que laissent entrevoir les sondages, se présente encore comme l'homme du changement.

Sa popularité personnelle est en baisse. Jean Charest ne parvient pas encore à séduire autant qu'il le voudrait l'électorat francophone, une condition pourtant incontournable s'il veut être élu premier ministre du Québec au terme de la prochaine campagne électorale qui s'amorcera sous peu.

Pourquoi Jean Charest a-t-il tant de difficultés à afficher une bonne image, une image qui lui vaudrait de meilleurs commentaires à la lecture des sondages? Parce que Jean Charest n'est jamais à son meilleur en période creuse. En d'autres mots, le chef libéral ne parvient pas à prendre le haut du pavé quand il ne se passe à peu près rien. Et malgré que la campagne électorale soit imminente, il

faut bien se rendre à l'évidence que les chefs ne donnent pas encore le meilleur d'eux-mêmes.

Bernard Landry roucoule. Mario Dumont se défend. Et Jean Charest attend.

Le dernier sondage CROP accorde au Parti québécois d'excellentes chances d'être réélu. Et si le PQ a de nouveau le vent dans les voiles au point d'espérer la victoire, c'est essentiellement attribuable à la baisse dramatique de popularité de Mario Dumont, le chef de l'Action démocratique du Québec. Mario Dumont perd du terrain. Et Jean Charest n'en gagne pas. La logique fait le reste. C'est Bernard Landry, forcément, qui en profite.

À moins que Bernard Landry n'en décide autrement — ce qui est toujours possible —, la campagne électorale sera déclenchée dans une douzaine de jours. À partir de ce moment, le député de Sherbrooke se transformera en véritable leader, un leader capable de faire passer son



Michel MORIN

message au point de pousser dans ses derniers retranchements Bernard Landry et Mario Dumont. Mais cela sera-t-il suffisant?

La perspective d'une lutte à trois laisse poindre nombre de scénarios. Et à l'échelle strictement sherbrookeuse, l'entrée en scène du candidat adéquate Peter Downey est de nature à changer la donne.

Tout d'abord, certains des nou-

veaux militants adéquistes qui supporteront Peter Downey sont essentiellement les mêmes qui ont jadis soutenu la candidature de son beau-père, le libéral Dennis Wood qui, en 1988, affrontait le conservateur Jean Charest. Or, si on transpose cette réalité sur la scène provinciale et plus particulièrement dans le comté de Sherbrooke, il devient évident que la présence de Peter Downey fera davantage mal à Jean Charest qu'à Marie Malavoy, la candidate du Parti québécois qui a annoncé hier son intention de relever une nouvelle fois le défi électoral.

Il faut voir le tout à la lumière de la dernière campagne provinciale. Jean Charest avait remporté la victoire sur Marie Malavoy, dans une lutte à deux, par moins de 1000 votes. Cette fois, il faut tenir en compte l'arrivée d'un troisième candidat. Et un candidat qui ne sera pas marginal. Au point de l'emporter? Peut-être pas. Mais sûrement au point de faire ce qu'il faut de dommages pour ébranler

la base traditionnelle de Jean Charest.

Qu'on ne s'y trompe pas! Ce scénario a été analysé en long et en large par Jean Charest, et par Marie Malavoy. Du reste, si la première vice-présidente du Parti québécois a décidé de reprendre du service, c'est qu'elle évalue excellentes ses chances de coiffer Jean Charest. Sinon, elle aurait décliné l'invitation.

Le chef libéral est doublé sur sa gauche. Et Jean Charest se fait pousser sur sa droite. La désertion de certains de ses appuis traditionnels au profit de l'adéquate Peter Downey risque de lui faire très mal. Dans ce contexte, une majorité de moins de 1000 voix apparaît encore plus fragile.

Sauf que la période creuse tire à sa fin. Jean Charest devra démontrer tout son savoir-faire au cours des prochaines semaines. Il sait mieux que quiconque que s'il échoue, il aura fait son dernier tour de piste. Dans ces circonstances, Jean Charest est à son meilleur.

Lettres ouvertes

Star Académie, le choix

Mme Julie Snyder,
Star Académie

Dans un premier temps, je tiens à vous féliciter pour cette émission qui met en valeur le talent de ces jeunes qui vivent tous le rêve de percer le marché à grande échelle et qui profitent pleinement de cette belle aventure. Par contre, je me dois de donner raison à Daniel Boucher quand il affirme que ce n'est pas le rôle de ces jeunes de «faire le choix» afin d'éliminer l'un(e) des leurs et à mon humble avis... «même secret».

Lors des auditions, votre objectif était de découvrir les talents à travers la province. Suggestion constructive: je crois que l'élimination devrait être faite par ces mêmes personnes d'expérience et de métiers qui accompagnent ces jeunes dans leur cheminement à l'académie pendant la semaine, telles

Denise Filiatreault et les autres membres qui sont en soi les «membres du jury». Ces personnes sont à même de constater le talent, les efforts, les améliorations de semaine en semaine. Si vous gardez la formule actuelle, il serait important de vous poser la question suivante: «Plus les semaines avanceront, les jeunes s'élimineront-ils pour le talent ou pour l'amitié?»

Laisser les gens du milieu décider serait sûrement plus équitable et, surtout, enlèverait cette pression supplémentaire et très discutée à ces jeunes talents qui vivent déjà de très fortes émotions. Sachez qu'il n'y a pas de honte à améliorer le produit dès maintenant. Poursuivez votre bon travail, bonne chance à vous et votre équipe.

Nelson Poulin
Magog

Le Parti conservateur: un parti régional

Le seul député conservateur au Québec, André Bachand, se lance dans la course à la succession de Joe Clark. Il a bien peu de chance à mon avis de donner un nouvel élan à ce parti qui vit sur respirateur artificiel depuis plus d'une décennie. Je ne comprends pas les illusions d'André Bachand: il a bien failli perdre les dernières élections, se contentant d'une faible majorité de 300 voix. Et cela il le doit aux forces fédéralistes de son comté qui se sont concertées pour laisser tomber le candidat libéral et voter toutes du même bord!



André Bachand

André Bachand se distingue non seulement comme étant le seul député conservateur du Québec mais aussi parce qu'il est le seul député du Québec à avoir voté contre le protocole de Kyoto. La stratégie conservatrice — y en avait-il vraiment une? — l'a mis dans l'embarras. Et le premier ministre Chrétien n'hésite à pas dire qu'il a obtenu l'appui de tous les députés du Québec sauf un: Bachand! Le député de Richmond-Arthabaska doit s'attendre à rendre des comptes. Pourquoi avoir voté contre Kyoto?

André Bachand est aussi le seul francophone dans cette course. Mais pour devenir chef du Parti conserva-

teur, il faut parler anglais couramment et surtout avoir des allures charismatiques. Ce sont deux éléments qui jouent contre lui.

Enfin, qu'est-ce que les conservateurs ont à offrir comme alternative? Bachand fait preuve d'un sens de l'analyse plutôt mince quand il affirme que ce sont les bloquistes qui maintiennent un gouvernement libéral à Ottawa. Il a oublié que c'est l'Ontario qui forme un bloc monolithique libéral et que cette province aura encore plus de sièges à la prochaine élection. Si tous les sièges du Bloc passaient au PC, le Parti conservateur serait toujours un tiers parti.

Les Québécois savent bien que leurs intérêts sont mieux défendus à Ottawa par les souverainistes du Bloc québécois que quiconque. Si le Bloc québécois n'était pas là, il y a bien longtemps que le Canada de Jean Chrétien aurait oublié qu'il existe toujours une province francophone nommée Québec.

Yves Samson
Sherbrooke

Du radar au bon endroit

Je me demande souvent pourquoi la police de Sherbrooke s'installe dans le stationnement du dépanneur Irving, à la hauteur de l'échangeur Darche, pour effectuer du radar? Je ne vois pas quel danger menace les gens à cet endroit: il y a les feux de circulation qui ralentissent considérablement la circulation et il n'y a aucune école.

Pour ma part, je demeure dans un secteur résidentiel, près d'un parc où jouent des enfants et où la vitesse permise est constamment dépassée, pourtant, j'y vois rarement des opérations radar.

Maurice Payeur
Rock Forest

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

SHERBROOKE ACADÉMIE



Downey -ADQ Charest -PLQ Malavoy -PQ

Un seul survivra... Votez!

PLARAMEE03

patlaramee@sympatico.ca

Témoignage

À propos d'un ancien Volontaire... Dominique Cambron!

Madame Sonia Bolduc
Journaliste

Ma contribution, ici, se veut un appui à l'intervention de Georges Laurent concernant les Volontaires du Collège de Sherbrooke (*La Tribune*, 13 février p. A6). Et dans ce but, je ne peux faire autrement que de vous relater les grandes lignes du parcours athlétique de mon grand garçon (7 pieds 2 pouces...). Dominique a opté pour un diplôme d'études professionnelles (DEP) à la fin de son secondaire, le CEGEP n'était donc pas dans sa mire! Je veux simplement, aujourd'hui, remettre certains événements en perspective.

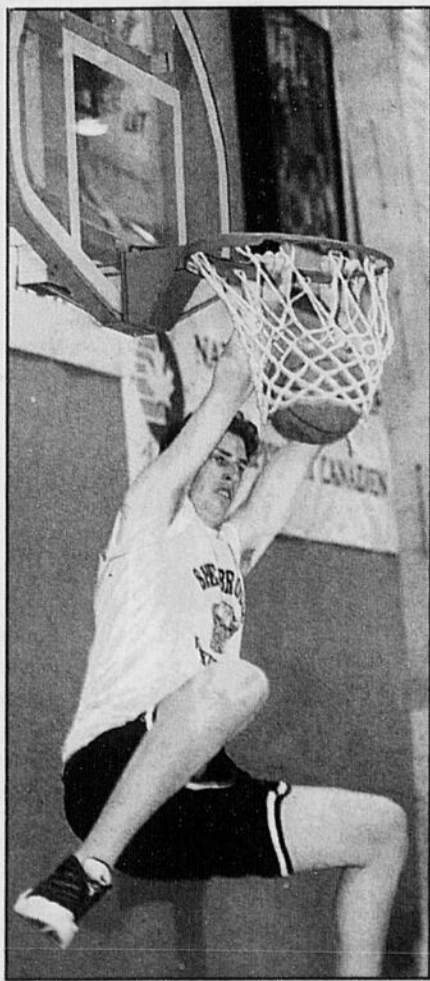
Lors d'une rencontre fortuite et fort heureuse, M. Laurent me propose pour mon fils une rencontre d'évaluation avec le coach des Volontaires, Mike Paradis. Ce que Dominique accepta sur-le-champ: ses cousins Philippe et Rémi faisaient déjà partie d'une équipe de basket-ball au secondaire, tandis que lui jouait au hockey. Des suites de cette rencontre extraordinaire est née la carrière de basketteur de mon fils.

J'aimerais ici vous relater quelques-uns des événements marquants auxquels Dominique a participé au cours de ses trois années au CEGEP de Sherbrooke, et des reconnaissances de son calibre:

1997: Championnat provincial collégial, Collège Vanier, médaille de bronze.

1998: Championnats nationaux junior de basket-ball, Équipe du Québec, Halifax, médaille de bronze.

1998: Mérite sportif estrien, révélation masculine par excellence en basket-ball.



Dominique Cambron

Tournoi Big Time de Las Vegas, mois d'août, Équipe du Québec

2000: Trophée Georges Laurent, CEGEP, finaliste.

Nous ne sommes pas sans savoir que sans un bon encadrement, un athlète ne peut atteindre seul ce niveau. Dans différents domaines, les

personnes sur son chemin sont toutes importantes. Georges Laurent fut un homme significatif dans la vie de mon fils, à un tournant important de son parcours. Pendant que celui-ci restait proche et contribuait à sa formation personnelle (motivation, estime de soi, réussite scolaire), les entraîneurs travaillaient à son développement sportif. Tenant compte du talent de Dominique, de son courage qui parfois était «limite», et de l'accompagnement de sa famille, la signature d'un contrat de quatre ans avec bourse complète (full scholarship), avec l'université Saint Rose, d'Albany, New York, fut le couronnement de tous ces efforts de part et d'autre.

Étant plutôt profane en matière de règles du jeu, d'entraînement, etc., je ne suis pas en mesure de juger du bien-fondé d'un type d'encadrement par rapport à un autre. Je ne peux que constater les résultats atteints, ce qui me convainc du fait que mon fils était entre de très bonnes mains.

Depuis deux ans à Albany, il s'est très bien intégré à sa communauté universitaire, réussit bien sur le plan académique et se développe à la satisfaction de ses entraîneurs qui, eux, envisagent même pour Dominique une carrière chez les pros. Là-bas aussi, il est entre de très bonnes mains.

Je respecte l'opinion d'autrui, même quand je ne la partage pas. Mais, en toute honnêteté envers l'équipe du Collège de Sherbrooke que mon fils a eu la chance de trouver sur son chemin de débutant en basket-ball, je ne peux m'empêcher de leur exprimer toute notre gratitude. Dominique leur doit beaucoup et il leur en est personnellement très reconnaissant.

Claire Laliberté
Sherbrooke

Legault vient donner des assurances à Thetford

Il confirme le nouveau centre de soins de longue durée

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

«La construction du nouveau centre hospitalier de soins de longue durée est un projet confirmé qui se réalisera.»

C'est l'assurance qu'a donnée hier soir à Thetford Mines le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, M. François Legault, à l'occasion d'une activité de financement du Parti québécois de Frontenac.

Le ministre a ajouté que bon an mal an son ministère recevait des demandes de réalisation de projets de plus d'un milliard et demi de dollars et qu'il devait négocier avec le Conseil du Trésor pour obtenir des subsides. «Nous acceptons seulement pour environ 100 à 200 millions \$ de projets justement pour nous assurer que nous les réaliserons. Dans le cas du Pavillon St-Joseph, nous nous devons d'agir en raison des conditions de vie qui y prévalent.»

Le ministre venait ainsi corroborer les affirmations du député Marc Boulianne à l'effet que les sommes d'argent étaient réservées et que la

construction se réaliserait dans les plus brefs délais. «La construction pourrait débiter aussi tôt que l'an prochain», a renchéri le ministre Legault à La Tribune.

«Il ne s'agit pas d'une mesure électorale. Le gouvernement s'est occupé régulièrement de nos gens âgés», a fait valoir Marc Boulianne en citant en exemple la Villa Lavoie, La Maisonnée, La Roseraie et plusieurs autres résidences.

«Relevez-vous les manches, les prochaines semaines risquent d'être très occupées», a averti le ministre Legault après que Marc Boulianne eut échappé: «Nous sommes en campagne électorale.»

Responsabilisation

Le ministre en a profité pour parler de l'efficacité des réseaux publics, dont celui de la santé. «Il faut décentraliser les décisions mais à la condition de pouvoir évaluer la performance. C'est un changement de culture à faire. Je veux continuer dans ce sens-là, responsabiliser ceux qui travaillent dans les réseaux publics y compris les médecins. Comptez sur moi pour travailler à

responsabiliser tout le monde», a-t-il lancé en parlant de répartition équitable des omnipraticiens à travers le territoire.

«Il y a certaines régions où l'endroit où l'on a le plus de difficulté à trouver des médecins, ce sont les hôpitaux!»

Le ministre François Legault a aussi affirmé que les impacts du vieillissement de la population sur les coûts de santé étaient dramatiques. «Les nouvelles technologies permettent de vivre plus vieux en santé. Il faudra augmenter le budget de la santé sans empiéter sur les autres missions.»

Auparavant ministre de l'Éducation, M. Legault a par ailleurs affirmé, au sujet des bons scolaires projetés par l'ADO: «Jamais je ne défendrai ce type de société!» De l'ADO il a affirmé «qu'ils ne s'entendent pas, ne savent pas où ils s'en vont. Des partis qui promettent des baisses d'impôts, qu'il faut arrêter de tout promettre, qu'elles sont impossibles.»

Au sujet du projet de souveraineté, il a fait valoir «que le Québec est une société distincte incapable de réaliser ses choix de société et qu'il faut rapatrier tous nos outils et faire nos choix nous-mêmes.»



La Tribune, Denis Dufresne

Le journal de rue l'Espoir, publié tous les deux mois depuis juillet, est en difficulté et demande l'aide de la population. Sur la photo, Lise Boulanger, directrice générale, et Serge Gagnon, représentant l'abbé Donald Thompson, un fervent défenseur du journal.

Le journal l'Espoir a besoin d'aide

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Le journal de rue sherbrookoise l'Espoir est en difficulté financière et invite la population à le soutenir financièrement afin de poursuivre sa mission de donner la parole aux sans-voix et d'offrir un outil de réinsertion sociale pour les exclus.

«Nous ne recevons aucune subvention et c'est pourquoi on doit aujourd'hui faire appel à la population. On demande aux gens de nous soutenir par des abonnements et par des dons», indique Lise Boulanger, directrice générale de l'Espoir.

Pour survivre, l'Espoir a besoin de 20 000 \$. «Nous devons arriver à couvrir nos frais d'administration et d'impression», dit Mme Boulanger.

En conférence de presse, hier, elle a expliqué que cette situation est d'autant plus choquante que ce journal bimestriel, tiré à 3000 copies et vendu dans la rue, a publié quatre éditions depuis juillet dernier et est très bien accueilli par la population.

Le cinquième numéro doit être publié incessamment.

«Le journal se vend très bien! Les camelots font un travail extraordinaire et c'est grâce à eux qu'on a réussi à démarrer le journal», souligne la directrice générale.

En raison de sa situation financière précaire, l'équipe du journal est même contrainte de déménager dans un local plus petit et moins cher, situé au 5 rue Alexandre (près de King Ouest).

«Nous formons une équipe de 25 personnes qui ont besoin d'être soutenues, qui ont besoin d'un lieu de travail, d'un lieu pour créer un sentiment d'appartenance», mentionne à ce propos Lise Boulanger.

Pour le président du conseil d'administration de l'Espoir, Guy Bellavance, le journal doit survivre.

«Il y a eu des efforts extraordinaires de faits et le conseil d'administration est très heureux des résultats; en contrepartie, il y a des difficultés financières, mais, à la base, ce qui est important c'est de se maintenir et de prendre de l'expansion», souligne-t-il.

«L'objectif, c'est l'intégration au marché du travail. Les gens qui sont dans la rue ont besoin d'un réel coup de main!» lance M. Bellavance, en souhaitant que l'appel de l'équipe de l'Espoir soit entendu.

MISE AU POINT

Veuillez noter les corrections suivantes :

Dans notre cahier publicitaire SEARS SOLDES DE BLANC de 48 pages en vigueur du dimanche 23 février au 1er mars 2003 (C031F503, C031F303).

À la page 11, Rabais 40 \$. Service de 44 couverts Lagostina. Rég. Sears 127,99 \$. Le service. Prix de solde : 87,99 \$.

Aurait dû se lire : Service de couverts Lagostina de 44 pièces. Rég. Sears 127,99 \$. Le service. Prix de solde : 87,99 \$.

À la page 47, il devrait être écrit : 20 \$ de rabais sur scie à onglets à coupe droite Craftsman 10 po avec pieds. Le prix ordinaire est de 199,99 \$. Prix de solde : 179,99 \$.

À la page 25, Parc Euro Graco. Le mauvais article est indiqué. L'article illustré est un parc Graco.

À la page 41, Jeu de 27 forêts Craftsman. L'illustration est incorrecte.

Nous sommes sincèrement désolés de tout inconvenient que ces erreurs ont pu causer à nos clients.



La Tribune, Jean-Charles Poulin

En compagnie du ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux, François Legault, on aperçoit à gauche le directeur du Centre hospitalier régional de l'Amiante, Normand Baker, et à droite, le député de Frontenac à l'Assemblée nationale, Marc Boulianne.

Entreprise d'ici

publireportage

Saviez-vous que...

... l'Estrie est l'endroit au monde où l'on retrouve le plus grand nombre de capteurs solaires à air chaud par kilomètre carré!

En effet, un nombre croissant de petites et grandes entreprises de chez nous optent pour des murs solaires d'Enerconcept pour réduire leurs coûts de ventilation et de chauffage tout en améliorant considérablement la qualité de l'air intérieur.

De plus en plus d'entreprises se servent aussi du nouveau concept de chauffe-eau d'Enerconcept, fruit de plusieurs années de recherche et développement, pour le chauffage de l'eau domestique.

Chez Enerconcept, nous offrons des systèmes d'économie d'énergie rentables, propres et durables pour tous les besoins industriels, institutionnels et agricoles en matière de ventilation et de chauffage.

La liste des réalisations illustrées ici n'est qu'un échantillon de nos nombreux projets réalisés au Québec et à l'extérieur. Établi à Sherbrooke depuis 1998, nous sommes maintenant devenu le plus grand fournisseur canadien de systèmes solaires thermiques.

Merci à tous nos clients et partenaires!

740, rue Galt Ouest, bureau 304
Sherbrooke (Québec) J1H 1Z3
Tél. : (819) 829-1690
Télé. : (819) 829-0222
www.enerconcept.com



De l'énergie propre,
des solutions durables!



- Cascades, Kingsey Falls
- Ferme Memo, Durham Sud
- Aciers Solider, Victoriaville
- Immeuble Fréchette, Asbestos
- Bombardier, Valcourt
- Beaudin Le Prohon, Rock Forest
- Fabridor, Sherbrooke
- Consoltex, Cowansville
- Fleurimont, Sherbrooke
- Ferme Gelé, Cookshire
- Ecole Alfred-Desrochers
- Équipement Everest, Ayer's Cliff

National

Deux heures de plus au primaire

Le temps hebdomadaire en classe passera à 24,5 heures en 2004, puis à 25,5 heures en 2005

Jocelyne Richer (PC)
QUÉBEC

La récréation est terminée: en 2005, les élèves du primaire passeront deux heures de plus en classe. La mesure sera implantée graduellement. Ainsi, le temps hebdomadaire passé en classe fera d'abord un bond de 23,5 heures à 24,5 heures, en 2004, puis à 25,5 heures dès septembre 2005.

Ce nouvel horaire, rendu public hier, nécessitera l'embauche prochaine de 2500 enseignants,

en majorité des professeurs d'éducation physique.

Mais le Québec part de tellement loin au chapitre du temps consacré à l'éducation que malgré l'effort considérable consenti par le gouvernement Landry — une facture additionnelle de 184,2 millions \$ par année — il demeurera encore loin du peloton de tête des pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

En 2005, au niveau primaire, une année scolaire québécoise s'étirera sur 918 heures, au lieu des 846 heures de cours requises actuellement. Le

Québec passera alors du 9e au 8e rang des 27 pays de l'OCDE, et réussira à dépasser la moyenne canadienne, qui est de 911 heures. Par rapport à l'ensemble du Canada, le Québec fera un bond du 8e au 6e rang.

Si le gouvernement péquiste a attendu au terme d'un second mandat pour corriger cette situation, c'est que durant ses neuf ans de règne il n'en a jamais eu les moyens, a expliqué le ministre de l'Éducation, Sylvain Simard, lors d'une conférence de presse. Il s'est dit heureux de pouvoir enfin profiter «d'une éclaircie budgétaire».

Une des deux heures supplémentaires devra être consacrée à l'éducation physique, tandis que l'autre servira à l'apprentissage de matières secondaires: cours d'art, de langues secondes, etc. Le temps réservé aux matières de base — français et mathématiques — restera inchangé. Actuellement, l'éducation physique ne gruge qu'une heure par semaine du temps des élèves, en moyenne.

Pour faire bouger les enfants, on devra donc embaucher à court terme quelque 2500 enseignants, surtout en éducation physique, et le ministre de l'Éducation a dit avoir reçu l'assurance qu'il y aurait suffisamment de candidats pour remplir tous les postes disponibles.

Par cette mesure, le gouvernement cherche à combattre la sédentarité croissante des jeunes, plus attirés par la télévision et l'ordinateur que le sport. Ce phénomène entraîne des problèmes sociaux graves, dont l'obésité, a dit le premier ministre Bernard Landry. «Il faut faire en sorte que les enfants retrouvent l'usage de leur corps dans des

activités physiques», a-t-il ajouté.

La mesure a été bien accueillie par les professeurs d'éducation physique. «En misant sur la prévention par l'éducation physique et la santé, le gouvernement investit à long terme dans une baisse importante des coûts reliés à la santé», a fait valoir le président de la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec (FEEPEQ), Mario Sévigny. Il souhaite que le gouvernement étende la mesure aux niveaux secondaire et collégial.

Au Parti libéral du Québec, on doute de la véritable volonté du gouvernement, qui arrive avec un engagement qui a l'air d'une promesse électorale, selon le député Yvon Marcoux. Il déplore qu'il s'agisse d'une mesure isolée, nullement reliée à d'autres mesures importantes comme l'aide aux devoirs, a-t-il dit.



Photo Le Nouvelliste

En 2005, au niveau primaire, une année scolaire québécoise s'étirera sur 918 heures, au lieu des 846 heures de cours requises actuellement. Le Québec passera alors du 9e au 8e rang des 27 pays de l'OCDE, et réussira à dépasser la moyenne canadienne, qui est de 911 heures. Par rapport à l'ensemble du Canada, le Québec fera un bond du 8e au 6e rang.

Dîner-conférence



La Chambre de commerce de la région sherbrookoise

reçoit

à titre de conférencier invité :

M. Bernard Landry,

Premier Ministre du Québec

accompagné de

Mme Linda Goupil,

Ministre d'État à la Solidarité sociale, à la Famille et à l'Enfance



Sujet :

La conciliation famille-travail : une affaire de société.**Lundi 3 mars 2003 dès 11 h 30****Hôtellerie le Boulevard**
4201, boulevard Bertrand Fabi, Rock Forest

Coût de participation :

Membre : 35\$ (taxes et services compris)

Non-membre : 50\$ (taxes et services compris)

Inscrivez-vous dès maintenant par téléphone au 822-6151

En collaboration avec



La Tribune

091161

**Gagnant du prix
PME innovante
au Gala Reconnaissances Estrie 2003**

**Je ne vais plus
m'entraîner au gym.**
J'ai trouvé mieux.

Je m'offre maintenant ce qu'il y a de meilleur en matière de conditionnement physique. Au Complexe Médico-Sportif MaxiClub, j'ai trouvé une équipe de professionnels hautement qualifiés qui savent vraiment rendre l'activité physique — et ses bienfaits — accessibles à tous et à toutes.

J'y ai trouvé des programmes sans cesse renouvelés, adaptés à des clientèles spécifiques variées : retraités, jeunes adultes, adolescents, amateurs de plein air, sportifs d'élite, travailleurs et travailleuses, personnes au foyer, sans oublier les personnes dont la qualité de vie est assombrie par l'inactivité ou des maladies limitatives comme l'ostéoporose, le cancer, l'arthrite, l'obésité et les maladies cardiovasculaires.

J'y ai trouvé les meilleurs équipements et installations dans un environnement serein, agréable et motivant. J'y ai trouvé des ressources compétentes qui savent répondre à mes besoins dans une foule de domaines qui touchent directement ma santé : médecins, infirmières, nutritionnistes, diététistes, pharmaciens, kinésologues et physiothérapeutes. J'y ai surtout trouvé un concept réellement innovateur qui va bien au-delà du simple entraînement.

Au Complexe Médico-Sportif MaxiClub, j'ai trouvé le véritable partenaire de mon mieux-être.

**Beaucoup plus
qu'un centre
de conditionnement physique**

MAXICLUB
+ Complexe Médico-Sportif

Tél. : (819) 569-1625
www.maxiclub.com

Place Belvédère (niveau stationnement intérieur),
350, rue Belvédère Sud, Sherbrooke, QC J1H 4B5

091149